

# FOTO HAUS 2021

FONDATION  
**MANUEL RIVERA-ORTIZ**

FOTOHAUS co **FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ**  
18, rue Calade, 13200 Arles

**LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE 2021**  
**PROGRAMME ASSOCIÉ**

un projet de ParisBerlin>fotogroup

**DOSSIER DE PRESSE**  
Version du 21.04.2021

**Contact :** Christel Boget | ParisBerlin>fotogroup | +33 6 10 11 22 07 | [www.fotoparisberlin.com](http://www.fotoparisberlin.com)

# Persona

« La Persona est ce que quelqu'un n'est pas en réalité, mais ce que lui-même et les autres pensent qu'il est... » – Carl G. Jung

La Persona est le masque que tout individu porte pour répondre aux exigences de la vie sociale.

Le thème FOTOHAUS 2021 pose la question suivante : comment parler de l'Homme dans la société ? Comment est-il autorisé, aux yeux des autres et de lui-même, à se montrer ?

*Persona* explore ainsi les facettes de l'individu face à lui-même et son environnement, qu'il soit géographique ou social. L'exposition met en abîme la solitude profonde de l'être réel dans la ville-monde (*Métropolis*, Barbara Wolff) et la part d'ombre irréductible qui s'affirme dans le genre (Anno Wilms, Collection Regard) et l'érotisme (*Behind desire*, Chaussee 36).

Devenu l'acteur de sa propre vie, le personnage social crée une fiction pour trouver sa place, exprimer ses désirs et apprivoiser les peurs que lui inspire son environnement (*D'ici, ça ne paraît pas si loin*, collectif LesAssociés) ou les subir en les exprimant par la violence ou l'exaltation (*American Mirror*, Philip Montgomery - Deutsche Börse Photography Foundation).

Enfin, la crise sanitaire actuelle est le symbole de l'empêchement physique du vivre-ensemble et de la vie en société. Derrière le masque, la persona n'a plus lieu d'être : nous sommes face au vide, à l'absence du jeu social, alibi de notre existence et des règles qui la régissent (*Sauver les corps*, ParisBerlin>fotogroup/LesAssociés).



© Anno Wilms | Collection Regard



Tono Stano, Man in a Frame, 1991 © the artist, Courtesy the artist  
CHAUSSEE 36

**FOTOHAUS | PARISBERLIN** est un concept d'expositions créé en 2015 par ParisBerlin>fotogroup qui met en avant la scène photographique franco-allemande, tout en restant ouvert à d'autres regards. Cette démarche collaborative entre des partenaires français et allemands a pour but de fédérer et de créer un espace d'échanges et de synergies entre les institutions, les photographes, les galeries, les collectionneurs, les agences et les éditeurs. Parallèlement aux expositions, Fotohaus propose une programmation de films documentaires et photographiques ainsi que d'événements.

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'exposition, est une plateforme qui s'engage depuis 20 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Les travaux des photographes sélectionnés en fonction des thématiques choisies bénéficient d'une diffusion sous forme de projections, d'expositions, d'éditions.

## SERONT PRÉSENTÉS

### **Chaussee 36**

Gilles Berquet, De Gambs,  
Natalia Dymkowski,  
René Groebli, Heinz Hajek-Halke, Eva Ionesco,  
Jean-François Jonvelle, David Pisani, Herb Ritts  
Tono Stano, Miriam Tölke etc

### **Collection Regard**

Hein Gorny, Anno Wilms, Barbara Wolff

### **Deutsche Börse Photography Foundation**

Philip Montgomery

### **Freundeskreis Willy-Brandt-Haus**

Projet *Sauver les corps*



© Torsten Schumann

### **LesAssociés**

Alexandre Dupeyron, Élie Monferier,  
Joël Peyrou, Sébastien Sindeu,  
Olivier Panier des Touches

### **ParisBerlin>fotogroup**

Holger Biermann, Chiara Dazi,  
Anton Roland Laub, Sebastian Rosenberg,  
Renko Recke, Torsten Schumann,  
Andreas Trogisch



© Barbara Wolff | Collection Regard

Avec la participation de L'Ascenseur Végétal, la  
librairie dédiée aux livres photos

## PROJECTIONS KINOHAUS

### **ARTE**

Documentaires

### **Ostkreuz Agentur**

Films photographiques

# Behind Desire - Shadow Self

Gilles Berquet, De Gambs, Natalia Dymkowski, René Groebli, Heinz Hajek-Halke, Thomas Hodges, Eva Ionesco, Jean-François Jonvelle, Maria La Sangre, David Pisani, Herb Ritts, Tono Stano, Felicia Scheuerecker, Miriam Tölke



Heinz Hajek-Halke, Die üble Nachrede, 1932 © Heinz Hajek-Halke, Courtesy CHAUSSEE 36



Natalia Dymkowski, Untitled, 2020 © Natalia Dymkowski, Courtesy the artist

A l'occasion du projet *Persona* de FOTOHAUS, CHAUSSEE 36 présente une sélection d'œuvres de son exposition de groupe *EROS & PHOTOGRAPHY - Part I: Behind Desire*, cherchant à introduire l'érotisme, l'Art du désir, et à examiner ses différentes facettes dans la photographie artistique.

La Persona, décrite par Carl Gustav Jung comme un système de comportements dicté par la société nous conduisant à nous conformer à certaines normes, semble être aux antipodes de l'érotisme. Art du désir lié à nos fantasmes les plus intimes, ce dernier n'appartient pas au socle de nos valeurs traditionnelles. Il fait encore même l'objet de tabous de nos jours et est régulièrement confondu avec la nudité, le sexe et la pornographie. Quelle est la valeur de l'érotisme ?

Entre jeux de séduction, fantasmes, rêves et transgressions, comment l'individu parvient-il à se libérer de son masque social et à s'épanouir? Il nous faudra nous mettre en quête de l'Ombre, notion opposée à la Persona comprenant toutes les facettes de la personnalité réprimées ou rejetées par le Moi, pour dévoiler les multiples visages d'Eros.

Déesse de l'âme et épouse du dieu de l'amour, Psyché est au cœur du désir, s'appuyant sur sa plus belle alliée : l'imagination.

A l'occasion de l'exposition, une partie de la collection CHAUSSEE 36, spécialisée en photographie de nu et érotique, est montrée pour la première fois en France.

L'exposition ne lève pas un voile sur l'érotisme en l'éclairant seulement sous un aspect esthétique, mais permet au visiteur une rencontre avec son propre Eros, au-delà des genres et de l'orientation sexuelle.

« Comme la sage Diotima le disait à Socrate, « l'Eros est un grand démon ». On n'en a jamais tout à fait fini avec lui [...] Il ne constitue pas toute la nature en nous, mais au moins un de ses aspects principaux. » Carl Gustav Jung, *Psychologie de l'inconscient*, 1916.

Un livre est publié à l'occasion de l'exposition (édition limitée de 500 exemplaires, anglais, poster avec traduction française disponible).

Commissaire d'exposition : Mathilde Leroy

# Identité et Masque

Anno Wilms



Le travail de la photographe berlinoise Anno Wilms, née en 1935, se situe dans la zone de tension entre identité et expression de soi, déjà suggérée dans le théâtre antique par le terme „persona”. Les masques des acteurs semblaient capables d’exprimer des sentiments de manière plus concise, peut-être même plus sincère, que des expressions faciales purement humaines.

Le principal sujet d’Anno Wilms a toujours été l’être humain. Ce faisant, elle a été attirée par ces „anti-héros” qui sont traités dans la classification de la psychologue Jolande Jacobi comme des vengeurs, des martyrs ou des parias. Elle nous montre les minorités sociales comme les Roms en Europe, les Rastafari en Jamaïque ou les Bédouins en Israël et en Égypte dans leur dignité, leurs traditions et leur image de soi, mais aussi dans leur vulnérabilité.

Le motif du masque est cependant encore plus évident dans les photos prises à la fin des années 1970 dans les célèbres boîtes de nuit de Berlin-Ouest Lützower Lampe, Chez Romy Haag et Chez nous, où Anno Wilms juxtapose le programme scénique éblouissant des travestis aux clichés plus intimes dans les loges. Shakespeare, Dante et le théâtre japonais Kabuki sont invoqués dans les photos de 1987 consacrées à la troupe de théâtre de l’exceptionnel artiste Lindsay Kemp (1938-2018) qui a axé son art sur le thème de la „persona”. À travers leur stridente extase, ses pièces induisent précisément la vulnérabilité du masque et du maquillage, telle que Anno Wilms a pu les capter derrière la scène. Au milieu de cette perpétuelle transformation, la fragilité du monde désiré, si passionnément déclamé sur scène, devient évidente.

À l’occasion de la première exposition posthume du travail photographique d’Anno Wilms à la Collection Regard à Berlin, l’expert Klaus Honnef a décrit son travail comme suit: « Anno Wilms crée une réalité complètement photographique, artistique, artificielle voire même „réaliste”, dans laquelle la quête d’un fond d’humanité chez l’homme se révèle être une chimère ». Dans sa recherche d’une compréhension globale de l’identité, qu’elle soit culturelle, religieuse ou sexuelle, Anno Wilms interroge le champ fragile de l’affirmation de soi entre la vie privée et la scène, entre le Soi et l’Autre, entre réalité et vision.

Formée à l’École de photographie de Hambourg et diplômée du département de photographie du *Letzte-Verein* de Berlin en 1957, la photographe Anno Wilms a travaillé comme photojournaliste indépendante ; ses sujets privilégiés ont été les minorités sociales (Bédouins, Rastafari, Roma) et les arts du spectacle vivant. Elle a ainsi publié de nombreux livres qui illustrent le monde chatoyant des scènes berlinoises (jazz, théâtre, danse). Les photos de son livre *Transvestiten*, Prix du livre photo Kodak en 1978, ont été prises dans les célèbres boîtes de nuit de Berlin-Ouest dans les années 1970. Dans sa tentative d’une approche globale de l’identité dans le champ de tension entre réalité et vision, son intérêt principal a été tourné vers l’être humain et ses conditions de vie en tant qu’individu.

Les photographies d’architecture qu’elle a réalisées principalement à Berlin et à New York à des projets de construction majeurs de son temps sous forme de compositions d’ensemble inattendues et de vues partielles, constituent un domaine complètement à part dans son œuvre.

Commissaire d’exposition : Marc Barbey

Anno Wilms est décédée à Berlin en 2016.

Son fonds photographique a été transféré de son vivant à une fondation, qui a pour mission de préserver l’ensemble important de ses travaux photographiques et de les rendre accessibles au public. La Fondation Anno Wilms est située dans l’ancien appartement de l’artiste sur la Xantener Strasse à Berlin-Charlottenburg.

Avec le soutien de



# Metropolis

Barbara Wolff



Barbara Wolff se consacre depuis 2018 à la ville de Berlin et à ceux qui y vivent. Les photographies de Wolff ne constituent pas des paysages urbains classiques. Elle nous livre une vision subjective du Berlin d'aujourd'hui. Les images nous racontent ses habitants dans leur environnement urbain. Des schémas de la cité émergent, des réseaux de relations entre les individus, l'architecture et la nature (artificielle) se dévoilent. Les photographies recèlent différents niveaux de lecture et permettent aux regardeurs un périple urbain d'ordre émotionnel. Il y est question des mutations de la métropole, de provocation et de chaos. Et aussi de secrets ainsi que de visions. Nous voyons les gares du réseau ferré régional (S-Bahn), les voies d'eau et les lacs, les murs couverts de graffiti et les galeries commerciales bondées. Mais nous découvrons aussi les places berlinoises célèbres (mais vides) et nous nous tenons devant les portes closes des clubs de techno en cette année 2020 marquée par le virus COVID 19. Une ville qui ne peut être simplement décrite avec des mots, donne naissance à une passionnante histoire racontée en images à travers *Metropolis, Berlin*. Pour ceux qui s'intéressent à la photographie et ceux que Berlin fascine. Pour ceux qui y vivent ainsi que pour ceux qui y projettent leurs fantasmes.

Dans la préface du livre, Marc Barbey écrit : « Lors de ses déambulations quasi quotidiennes, où elle privilégie la marche à pied, Barbara Wolff crée des photographies qui ont une dimension métaphysique ; elle y capte l'essence de l'instant, aussi fugace soit-il. Son travail ne se borne pas à documenter une réalité objective. En capturant des moments décisifs, Wolff fait preuve d'un sens extraordinaire de la composition, ainsi que d'une grande sensibilité ; celle-ci permet de découvrir plusieurs niveaux de lecture ou plutôt de conscience par rapport à ses sujets. Son vocabulaire artistique est celui de la photographie humaniste, mais à mon avis, il relève aussi du réalisme magique grâce à l'aspect multidimensionnel de son travail. Barbara Wolff nous donne à voir le monde tel qu'il est, mais elle intègre dans la plupart de ses images une dimension supérieure bienveillante, respectueuse, parfois irréaliste, et de ce fait souvent utopique ».

Toutes les photos sont prises à l'aide d'un smartphone et après la création d'un négatif analogique à partir du fichier numérique, Barbara Wolff réalise elle-même ses tirages à la gélatine argentique sur son papier photo mat préféré. Barbara Wolff (\* 1951) a grandi en RDA et a étudié la photographie à l'École supérieure du Graphisme et des Arts du livre de Leipzig. En 1985, elle s'est installée en Allemagne de l'Ouest. Elle travaille depuis de nombreuses années pour le fabricant de caméras professionnelles Linhof basé à Munich. Ses œuvres ont été exposées à Berlin (2017, 2020), Arles (2018), Vendôme (2019), Genève (2019) et Belém/Brésil (2019) et sont présentes dans des collections internationales. La photographe vit et travaille à Berlin.

# American Mirror

**Philip Montgomery**



Hiawatha Bridge, Minneapolis, Minnesota, May 2020



Untitled, Minneapolis, Minnesota, May 2020



Saying Goodbye to Brian, Miamisburg, Ohio, 2014

En tant que fondation de bienfaisance, la Deutsche Börse Photography Foundation soutient les jeunes artistes par le biais de prix, de bourses, d'expositions et de coopérations avec d'autres institutions. Depuis 2017, cela inclut également le programme Foam Talents, qui est organisé par le *Fotografemuseum Amsterdam Foam* et qui récompense chaque année 20 artistes en devenir. Une partie de ce soutien consiste en l'achat annuel d'œuvres de l'un des „talents“ pour la *Art Collection Deutsche Börse*. En 2020, des œuvres de Philip Montgomery ont été acquises dans le cadre de la coopération avec *Foam*.

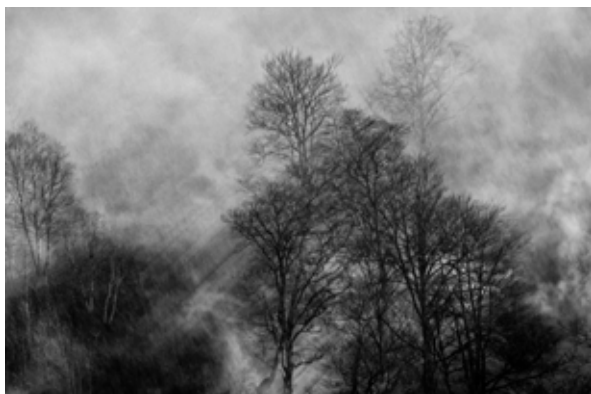
*American Mirror* de Philip Montgomery est un portrait de la volatilité américaine - une vision d'une nation en mouvement, déchirée entre son avenir et son passé. Les émeutes de 2014 à Ferguson sont devenues un tournant crucial, non seulement pour la compréhension que le photographe a de sa patrie, mais aussi pour l'Amérique elle-même. Le sentiment d'optimisme et de progrès engendré par l'élection du premier président noir s'est transformé en quelque chose d'autre : un État fracturé, troublé et en proie à des conflits. Les protagonistes des tableaux de Montgomery sont des citoyens américains moyens, saisis entre des moments de chagrin, de crise, de colère, d'euphorie, de peur et de soulagement. Montgomery se situe dans la tradition de la photographie documentaire, bien que son approche soit résolument plus cinématographique, capturant de manière poignante une nation figée comme dans un arrêt sur image - une tragédie qui se déroule sans fin.

Philip Montgomery (né en 1988) est un photographe dont le travail récent documente l'état fracturé de l'Amérique. Il photographie régulièrement pour le *New York Times Magazine*, *Vanity Fair*, *The New Yorker* et *Time Magazine*. Il a reçu de nombreux prix, notamment le *National Magazine Award for feature photography* pour son travail sur l'épidémie d'opioïdes. Ses œuvres ont été exposées à l'*International Center of Photography* de New York, au *Fotografemuseum Amsterdam Foam*, à l'*Annenberg Space for Photography* de Los Angeles, à l'*Aperture Gallery* de New York et aux *Deichtorhallen Haus der Photographie* en Allemagne. La première monographie de Montgomery, *American Mirror*, sera publiée par *Aperture* à l'automne 2021. Il vit et travaille à New York.

Commissaire d'exposition : Anne-Marie Beckmann

# D'ici, ça ne paraît pas si loin

Collectif LesAssociés



*D'ici, ça ne paraît pas si loin* est un projet documentaire et artistique, réalisé par le collectif LesAssociés. *D'ici, ça ne paraît pas si loin* a fait appel à la photographie, au son et à la vidéo. Débuté en 2015, à l'occasion de la réforme territoriale française, il questionne le sentiment d'appartenance : que signifie « être d'ici » ? Est-on de là où nous sommes nés ou de là où nous avons décidé de vivre ? Et si nous étions tous des étrangers ? La Nouvelle-Aquitaine, plus grande région française par sa superficie, a servi de cadre à ce projet. En quatre ans, les photographes du collectif ont parcouru les 1900 km de frontières terrestres de la nouvelle région, abordés quatre aires urbaines de nature et de population différentes, parcouru les principaux milieux naturels et rassemblé plus de 150 heures d'entretiens. Le rapport ruralité-métropole, la question du temps et comment un récit est le produit des peurs que nous inspire notre environnement, voilà trois des grands axes sur lesquels ont travaillé les photographes des Associés. *D'ici, ça ne paraît pas si loin* part du principe que faire société c'est aussi faire culture. L'élaboration collective d'une production photographique, dans le dialogue des écritures individuelles, et leur mise en perspective dans un récit commun, est un exemple d'un « vivre-ensemble » artistique. Le projet a ainsi mobilisé la capacité de chacun à faire société et prolongé la question de l'identité, du soi, au sein et vis-à-vis d'un groupe. C'est en miroir la réflexion de *D'ici, ça ne paraît pas si loin* : comment faire partager les singularités de chaque individus, de chaque « pays » au point qu'une simple carte devienne un territoire ?

Les photographes : Alexandre Dupeyron, Élie Monferier, Olivier Panier des Touches, Joël Peyrou, Sébastien Sindeu

Plusieurs personnes sont intervenues ou ont apporté leur aide à la mise en œuvre du projet.

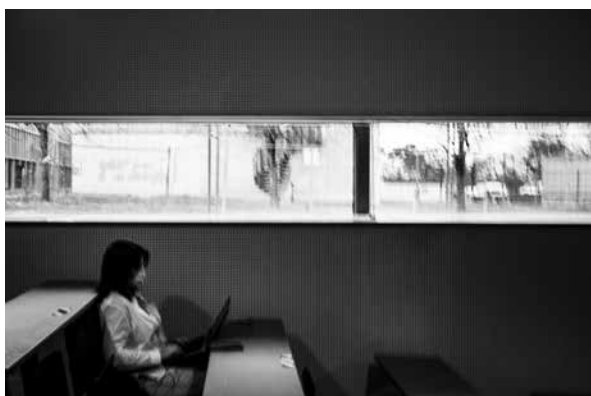
Sont particulièrement remerciés : Matthieu Bergeret – architecte/scénographe. Fred Corbion – réalisateur/musicien. Luc Gwiazdzinski – géographe. Cyrille Latour – réalisateur/monteur. Émmanuelle Saucourt – ethnologue de l'oralité.

L'ouvrage *D'ici, ça ne paraît pas si loin*, est paru aux éditions le bec en l'air en février 2020.



# Sauver les corps

Collectifs ParisBerlin>fotogroup & LesAssociés



© Chine / Torsten Schumann, Bordeaux / Alexandre Dupeyron, Berlin / Holger Biermann

Commissaire d'exposition : Christel Boget

Exposition soutenue par : Freundeskreis Willy-Brandt-Haus Berlin, Institut français Berlin, Total Germany, WhiteWall

Photographes : Holger Biermann, Chiara Dazi, Alexandre Dupeyron, Anton Roland Laub, Élie Monferrier, Joël Peyrou, Olivier Panier des Touches, Sebastian Rosenberg, Renko Recke, Torsten Schumann, Andreas Trogisch, Barbara Wolff

Réalisation du film : Frédéric Corbion, Cyrille Latour

Changements d'habitudes, absence de perspectives claires, rétrécissement de l'espace vécu et du périmètre social, manque affectif... tous ces facteurs perturbent nos modes de vie et pèsent sur les esprits et sur les corps. Charnière entre le monde d'avant et celui d'après, un moment particulier bouleverse notre société. Quels enseignements en tirer ?

Après un an de Covid-19, *Sauver les corps* met en perspective les vécus de chacun et s'interroge sur l'impact de la pandémie sur les sociétés allemande et française. Selon les situations personnelles, familiales et matérielles, les restrictions sociales ne sont ni gérées ni acceptées de la même manière. Âge, célibat, état de santé, habitat urbain ou rural, individuel ou collectif : tout a son importance. Le repli sur soi encouragé par la crise sanitaire exacerbe les inégalités et les fractures latentes de nos sociétés. Faudrait-il changer de modèle ?

Que devenons-nous seuls face à nous-mêmes ? Que devenons-nous quand, revêtus de nos masques, celui qui nous permet de faire société tombe ?

*Sauver les corps* explore ce moment à travers deux approches : Le périmètre immédiat : l'immeuble, le voisinage, le quartier, les personnes que l'on fréquente encore.

La disparité sociale : jeunes, personnes âgées, situation personnelle, type d'habitat et environnement.

La vidéo et le son sont utilisés pour rendre compte de l'impact de la crise sanitaire et relayer les questionnements que nos concitoyens se posent à cette occasion. *Sauver les corps* n'est pas seulement une exposition photographique symbolique ou artistique, mais souhaite apporter une écoute sensible, apte à nourrir une réflexion sur notre société. L'écriture du film photographique permet de faire la part belle aux témoignages, au ressenti, dans un format propre à toucher tous les publics. Elle complète la mise en parallèle des esthétiques et expériences des photographes dans chacun des deux pays.

Cette démarche, collaboration de deux collectifs allemands et français, est réalisée entre les agglomérations de Bordeaux, Paris, Berlin et Chengdu, Lijiang et Péking en Chine. Elle s'applique à multiplier les points de vue, montrer les attentes ou les manques de chacun, exprimer les espérances ou les besoins devenus les plus essentiels. Ou comment, en une seule année, nous sommes en mesure de repenser le fait et la manière de « vivre-ensemble » et surtout de mieux « vivre-ensemble ».

# INSTITUTIONS

---

## ARTE

La vocation d'ARTE est de rapprocher les Européens grâce à des programmes innovants qui incitent à la réflexion. Depuis sa création, ARTE s'emploie à valoriser le patrimoine culturel et à encourager la création d'aujourd'hui grâce à des programmes de qualité ouverts sur le monde.

C'est dans cet esprit qu'ARTE invite à partager des expériences diversifiées et sans frontières sur ses écrans.

**Contact** [www.arte.tv](http://www.arte.tv)

## Chaussee 36 e.V.

L'association à but non lucratif CHAUSSEE 36 conçoit régulièrement des expositions de photographies, publie des livres et organise des événements, créant ainsi une interaction entre art, artistes, public et institutions.

A travers la photographie, l'architecture et le design, nous voulons inspirer et stimuler le changement. Ce faisant, les quatre valeurs individuelles et sociétales suivantes sont au cœur de notre réflexion :

Démocratie, développement durable et environnement, Eros et Thanatos, égalité des sexes.

L'association fait partie d'une institution culturelle aux multiples facettes, dotée de plusieurs espaces d'exposition, d'une collection de photographies et de design, d'un laboratoire photo, d'une bibliothèque, d'un café et de divers espaces pouvant être loués pour des événements et shootings.

CHAUSSEE 36 est situé à Berlin-Mitte dans une caserne d'officiers prussiens construite en 1886 qui a été restaurée et agrandie selon des principes durables.

**Contact** [www.chaussee36.photography](http://www.chaussee36.photography)

## Collection Regard

Comme son nom REGARD le suggère, la Collection souhaite inspirer un regard plus profond à ce qui nous est donné de voir. La collection souhaite assurer un rôle de découvertes ou de re-découvertes de photographes qui ont mérité notre attention mais qui, pour différentes raisons, n'ont pour l'instant pas été pris en compte par les musées, institutions culturelles ou les galeries à visées marchandes. Marc Barbey collectionne des photographies depuis 2005. La Collection s'étend des débuts de la photographie jusqu'aux années 1990 ; elle se focalise sur la photographie allemande, avec une attention particulière aux travaux qui ont un lien avec Berlin.

A cette fin, La Collection a donné lieu depuis 2011 à une série d'expositions monographiques et de „Salons“ accompagnés de catalogues pour permettre aux photographes, institutionnels, commissaires, collectionneurs et passionnés de photo de découvrir des travaux d'artistes peu ou pas du tout connus et de se retrouver pour échanger ensemble. La Collection Regard prend délibérément position comme un lieu entre galerie et musée. L'œuvre importante de Hein Gorny (1904-1967) tient une place spéciale dans la Collection Regard, car Marc Barbey en est l'exécuteur testamentaire. Au-delà du travail de compilation des travaux encore méconnus, mais particulièrement riches de Hein Gorny (tirages, négatifs et écrits), de la quête d'ouvrages qui lui ont été consacrés, des procédures d'inventaire et d'archivage ainsi que des recherches sur sa biographie et ses activités en Egypte, Allemagne, France, Russie, Suisse et aux USA, la Collection s'attache à faire reconnaître du public l'artiste Hein Gorny pour lui redonner la reconnaissance et la diffusion internationale qu'il avait de son vivant.

**Contact** [www.collectionregard.de](http://www.collectionregard.de)

## Deutsche Börse Photography Foundation

La Deutsche Börse Photography Foundation est une fondation à but non lucratif basée à Francfort, se concentre sur la collection, l'exposition et la promotion de la photographie contemporaine. Le développement de la Art Collection Deutsche Börse, qui comprend actuellement environ plus de 2.000 oeuvres de plus de 130 artistes de 27 pays différents est l'une des tâches centrales de la fondation. La collection et un programme d'expositions temporaires sont ouverts au public. En collaboration avec la Photographers' Gallery de Londres, la Fondation décerne chaque année le célèbre Deutsche Börse Photography Foundation Prize. La Fondation s'intéresse particulièrement à la promotion des jeunes artistes. Elle les soutient sous forme de prix, de bourses, d'expositions et de collaborations avec d'autres institutions, telles que le Foam Talents Program du Foam Fotografie Museum Amsterdam. La Fondation participe par ailleurs à des expositions de musées et d'institutions internationales et favorise le développement de plates-formes dédiées aux échanges et aux recherches autour de la photo.

**Contact** [www.deutscheboersephotographyfoundation.org](http://www.deutscheboersephotographyfoundation.org)

## Freundeskreis Willy-Brandt-Haus e.V.

*Promouvoir une photographie internationale politiquement et socialement engagée* – telle est la mission de l'association Freundeskreis Willy-Brandt-Haus. Le Freundeskreis a été fondé en 1996, année de l'inauguration de la Willy-Brandt-Haus. Très vite, des artistes internationaux ont marqué de leur empreinte ce nouveau lieu, qui est également devenu un centre d'exposition réputé à Berlin et ce indépendamment de son envergure politique :

Evgueni Khaldei, qui s'est inscrit dans la mémoire collective allemande tout comme Robert Lebeck avec son reportage intitulé *Afrique année zéro* ou des femmes photographes comme Silvia Plachy ou Gisèle Freund y ont trouvé leur place. En 2012, l'exposition *Breaking the Silence* (briser le silence) a fait sensation. Depuis 2002, le Freundeskreis présente les lauréats du *World Press Photo*, le concours annuel de photojournalisme le plus important et le plus prestigieux du monde. Le Freundeskreis organise aussi régulièrement des lectures et des projections au carrefour de l'art et de la politique.

**Contact** [www.freundeskreis-wbh.de](http://www.freundeskreis-wbh.de)

## LesAssociés

Le collectif LesAssociés a été créé en 2013 à Bordeaux. Il regroupe des photographes mais aussi des professionnels du son et du film. Issus de la tradition documentaire, les membres des Associés pratiquent des écritures totalement différentes et complémentaires qui regroupent la photographie, le son et la vidéo. Leur production aborde le rapport identité / territoire que ce soit à l'occasion de la réforme territoriale française - *D'ici, ça ne paraît pas si loin*, produit en Nouvelle-Aquitaine de 2015 à 2019 – ou des bouleversements dans nos modes de vie, conséquence de la crise sanitaire – *Sauver les corps*. La démarche des Associés vise au dialogue des singularités dans un récit commun. Cet objectif s'applique au travail même des auteurs au sein du groupe mais aussi dans le questionnement propre à chaque projet et sa restitution. Dans cette idée, le collectif produit pour chaque projet un film photographique ou s'entremêlent techniques, sensibilités et propos. Depuis janvier 2020, le collectif LesAssociés organise des restitutions itinérantes de *D'ici, ça ne paraît pas si loin*. Afin de s'adresser à tous, une scénographie pour l'espace public a été créée. L'ouvrage *D'ici, ça ne paraît pas si loin* est paru aux éditions le bec en l'air en février 2020. L'exposition et le film *Sauver les corps*, leur dernier projet, est montré pour la première fois aux *Rencontres d'Arles*.

**Contact** [www.lesassocies.net](http://www.lesassocies.net)

## L'Ascenseur Végétal

L'Ascenseur Végétal est une librairie (site web et librairie-galerie à Bordeaux) dédiée aux livres-photo, spécialisée dans les éditeurs indépendants et les artistes auto-publiés du monde entier.

**Contact** [www.ascenseurvegetal.com](http://www.ascenseurvegetal.com)

## ParisBerlin>fotogroup

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'exposition, est une plateforme qui s'engage depuis 20 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Depuis 2001, l'association ParisBerlin>fotogroup, basée en France et en Allemagne, a acquis une expertise dans l'organisation d'expositions et d'événements. Elle a mobilisé nombre d'auteurs photographes et d'institutions dans la mise en commun de leurs fonds mais aussi de créations spécifiques dans le but de documenter des thèmes précis. Les travaux des photographes sélectionnés en fonction des thématiques choisies bénéficient d'une diffusion sous forme de projections, d'expositions, d'éditions.

Christel Boget a aussi assuré le commissariat des expositions françaises d'Erich Lessing (Autriche), Léon Herschritt (France), Angelika Platen (Allemagne) entre 2003 et 2018.

Depuis 2015, ParisBerlin>fotogroup a donc fondé le concept d'exposition FOTOHAUS | PARISBERLIN en invitant régulièrement des institutions françaises et allemandes à collaborer aux projets artistiques. ParisBerlin assure le commissariat des expositions, la coordination des projets artistiques, l'organisation des workshops, des lectures de portfolios ainsi que la publication de catalogues et de livres.

L'association est aussi à l'origine depuis 2014 du festival *Mois de la photographie-OFF* à Berlin.

**Contact** [www.fotoparisberlin.com](http://www.fotoparisberlin.com)

## WhiteWall

WhiteWall a été fondé en 2007 par Alexander Nieswandt et s'est imposé au fil des ans comme le premier laboratoire photo au monde. L'équipe WhiteWall est constituée d'experts passionnés et combine des technologies de pointe avec des méthodes de développement traditionnelles. La qualité reconnue de WhiteWall est basée sur des matériaux de support haut de gamme, des contrecollages de haute qualité et des cadres de fabrication artisanale.

WhiteWall est présent dans plus de 13 pays. Tous les produits sont fabriqués et expédiés dans une cinquantaine de pays depuis un laboratoire de plus de 7500 m<sup>2</sup>, basé à Frechen, près de Cologne. Avec plus de 20.000 clients issus de la photographie professionnelle, 4 boutiques à Düsseldorf, Hambourg, Munich et Berlin ainsi que des boutiques en partenariat avec les galeries LUMAS à Paris, Londres ou New-York, WhiteWall est un acteur mondial incontournable dans le secteur de l'impression photographique. Trois TIPA World Awards, dont le dernier en 2020 en tant que "Meilleur laboratoire photo au monde", témoignent de la qualité des produits WhiteWall.

**Contact :** [www.whitewall.com](http://www.whitewall.com)